



« il vaut mieux avoir beaucoup de « petits rêves » et en réaliser quelques-uns, qu'un grand rêve qu'on ne réalise jamais ».

« Round Britain & Ireland Race » en 2014. Ils fêtèrent leur sponsor en exposant le Class40 sur la Grand Place de Bruxelles.

Concepteur, il avait beaucoup apporté aux plans de *Merena*. Quelques années plus tard, avec Christophe Barreau, ils conçurent le TS5 *Amalia*, superbe catamaran, premier d'une série à succès, qui emmena ses équipages de la Méditerranée à l'Ecosse en passant par la Caraïbe et les Açores.

Mais les voiliers sont ce qu'ils sont et même le carré d'*Amalia* n'était pas assez grand pour montrer la mer à tous. Alors Alexis photographiait, filmait et écrivait. Vous l'avez lu dans *Yachting Sud* bien sûr, dans *Voiles et Voiliers*, mais aussi dans *l'Echo* ou *La Libre*. Il publia, à compte d'auteur : « *Large* » et, dernièrement, « *Mots de mer* », dont les photos et les mots prolongent aujourd'hui sa présence. Il venait de terminer « *Le Jusant* », plus intime, qui sortira en fin d'année. Mais le marin n'était pas que poésie ; sur la ligne de départ, à l'eau de la bouée, l'homme se transformait en joyeux jurons. A l'arrivée, dans les yacht-clubs de Cowes, sur les plages des Caraïbes, en passant par le zinc penché du Micalvi, au rhum, à l'irish ou au Pisco Sour, il se faisait joyeux luron. Ascète en mer, il partageait à terre la douce ivresse qui ouvre les cœurs et présage de belles histoires d'océans, d'hommes et d'aventures.

Il disait : « il vaut mieux avoir beaucoup de « petits rêves » et en réaliser quelques-uns, qu'un grand rêve qu'on ne réalise jamais ». Joli conseil que nous garderons de lui.

Salut l'Ami, bon vent, Marin ↵

# Alexis Guillaume nous a quittés

Texte : Les amis d'Alexis, adapté par Eric Mercenier

Photos : Sylvie Guillaume

Une vilaine maladie a enlevé Alexis Guillaume à l'Océan et à ses innombrables amis. Entrepreneur en rêves nautiques, passeur de mots et d'images, créateur de liens entre humains, il avait donné la mer, l'amitié et l'amour en partage à tant d'entre nous. Le marin humaniste accompagnera longtemps encore nos navigations, comme cette conviction, portée comme un blason, devenue épitaphe : « plus on aime, plus on est heureux ».

Est-ce la mer noire des fjords d'Oslo et les navigations sur le petit caboteur à moteur qu'enfant déjà il empruntait seul ? Est-ce l'esprit du Norhope que son papa affréta pour chercher du pétrole dans le grand Nord ? Ou le plaisir adolescent de la découverte de la voile ? Les marins savent-ils toujours pourquoi ils sont marins ? Un jour en tout cas, Alexis décida que sa vie serait océane. Après un premier tour de l'Atlantique, il n'a plus mis pied à terre que le temps de concevoir un projet pour repartir. Sans la maladie qui l'a emporté en ce début d'année, il serait toujours sur le pont, à partager son bonheur d'être en mer par les mots, les images, son sourire.

Poète aimant contempler la beauté du monde, il n'en était pas moins suractif. En équipage depuis toujours avec Sylvie, son amour, son âme sœur, associée et équipière, maman de Félix et d'Aristote, ils ont créé l'école de voile *Sail Away* et « inventé » une formation « fast track » adaptée aux agendas compliqués : quelques soirées en semaine, quelques jours en week-end et vous en saurez assez pour continuer à vous former en navi-

quant, en respectant vos limites, et la météo : c'était le contrat. Contrat tellement bien rempli qu'ils sont nombreux à être partis vivre l'aventure sur l'eau à l'issue de leur formation.

L'hiver belge moins propice aux sorties donnait l'occasion de naviguer de l'autre côté de l'Atlantique. Et tant qu'à être là, il fallait partager – encore – les bons mouillages, les bonnes trouvailles, les bars sympas : ils créèrent *Sailpilot*, premier guide de croisière sur Internet, actualisé année après année. Ecumeurs de tropiques, ils ont aussi découvert les navigations australes, du Brésil à l'Afrique du Sud et, grâce à Jean-François Eeman, la magie de la Patagonie. L'exigence de la course au large tenta Alexis, et il fut avec *Merena* parmi les précurseurs de la Class40. Jamais en solitaire (à quoi bon ?) : en équipage, il initia des dizaines d'équipiers à la course, de la « Paimpol-Reykjavik » à la « Gotland Runt » en Baltique en passant par plusieurs « Fastnet » et tant d'autres ... En double, avec Michel Kleinjans, ils vécurent deux années intenses de courses sur *VisitBrussels*, et gagnèrent la

A bord d'Amalia

Au départ de la Jacques Vabre sur Merena

